

## L'ARC-EN-CIEL D'UN QUART D'HEURE

Cet arc-en-ciel qui nous étonne,  
Quand il se lève après la pluie,  
S'il insiste, il fait monotone  
Et l'on se détourne de lui.  
L'adage a raison : la meilleure  
Chose en traînant se dévalue.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Personne ne l'admire plus.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Est superflu.

Celui que l'aura populaire  
Avait mis au gouvernail quand  
Il fallait sauver la galère  
En détresse dans l'ouragan,  
Passé péril en la demeure,  
Ne fut même pas réélu.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Personne ne l'admire plus.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Est superflu.

Cette adorable créature  
Me répétait : »je t'aime tant  
Qu'à ta mort, sur ta sépulture,  
Je me brûle vive à l'instant ! »  
A mon décès, l'ordonnateur  
Des pompes funèbres lui plut.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Personne ne l'admire plus.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Est superflu.

Ce cabotin naguère illustre,  
Et que la foule applaudissait  
À tout rompre durant trois lustres,  
Nul à présent ne sait qui c'est.  
Aucune lueur ne demeure  
De son étoile révolue.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Personne ne l'admire plus.  
L'arc-en-ciel qui dure un quart d'heure,  
Est superflu.